

Le feuillet de la Communauté Sarcelles

Vayichla'h
13 Kislev 5785
14 Décembre
2024
291

Dvar Torah

Il y a trois *Parachiyot* dans le *Séfer Béréchit* qui se suivent et qui traitent toutes les trois de la vie de Yaacov Avinou. Elles ont, par ailleurs, la particularité d'être nommées d'après une action que le Patriarche a accompli: «Vayetsé Yaacov - Et Yaacov sortit», «Vayichla'h Yaacov - Et Yaacov envoya», «Vayéchev Yaacov - Et Yaacov retourna (s'installer)». Puisque les noms des *Parachiyot* font partie intégrante de la *Thora* (du fait qu'ils ont été déterminés selon la coutume d'Israël), nous pouvons et devons trouver, à travers ces noms, un enseignement dans le Service de D-ieu, s'appliquant pour chaque Juif, descendant de Yaacov: Avant tout, le Juif doit accomplir «Vayetsé Yaacov - Et Yaacov sortit»: Tout comme Yaacov se rendit à 'Haran pour accomplir la mission que son père *Its'hak* lui a confié, où, dans ce «lieu de la colère de D-ieu ('Haron Af Chel Makom) dans le monde», il illumina l'endroit de la lumière de la *Thora* et de l'éclairage des *Mitsvot* – de même le Juif doit «sortir» des «quatre coudés de la *Thora*» afin de remplir la mission qui lui est assignée d'illuminer le monde avec la *Thora* qu'il a apprise et en s'engageant dans la diffusion du Judaïsme. Après cela, il doit persévérer et accomplir «Vayichla'h Yaacov - Et Yaacov envoya»: Il doit exécuter sa mission d'éclairer le monde d'une manière qui influencera les gens qui l'entourent, afin qu'ils rejoignent eux-mêmes cette mission. Et tout comme à propos de Yaacov il a été dit: «Et Yaacov envoya des anges», de même son influence devrait amener les gens autour de lui à accomplir leur *Chli'hout* (mission) avec un dévouement total, à l'instar des anges qui ne sont aucunement soumis aux limitations du monde. Grâce à ce travail, il pourra ensuite connaître «Vayéchev - Et Yaacov

VAYICHLA'H

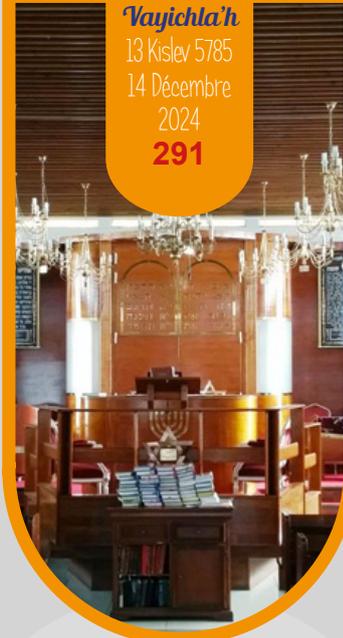
retourna (s'installer)» – vivre en paix et se reposer dans une Délivrance véritable et complète, après avoir surmonté les dernières épreuves de l'histoire («Rougzo Chel Yossef - les tourments venant de Yossef» - voir *Rachi* sur Béréchit 37, 2). Au sujet du verset de notre *Paracha*: «Et ton nom ne sera plus Yaacov; Israël sera désormais ton nom» (Béréchit 32, 28), nos Sages enseignent que le Patriarche conserva son nom de «Yaacov» même s'il fut nommé «Israël» (voir Bérakhot 13a). Le nom «Israël» indique une réalisation du Judaïsme plus directe et plus élevée («Israël-ישראל» vient du mot «Yachar-ישר Droit»), sans toutefois supprimer la nécessité du Service Divin à l'aspect plus sinieux, désigné par «Yaacov» («Yaacov - יעקב» vient du mot «Akov-עקב Courbe»). Aussi, «Israël» désigne-t-il le Peuple Juif dans une époque de bonheur et de perfection spirituelle, comme celle des temps messianiques, où il n'aura plus besoin d'emprunter la ruse - «Yaacov» face au *Yétser Hara* et aux Nations. Alors, non seulement le Peuple Juif connaîtra la noblesse au sein de l'humanité («Israël - ישראל» se rattache au mot «*Srara* שררה - Noblesse»), mais il sera également une «tête» pour le Créateur (les lettres du mot *Israël* ישראל forment l'expression «לי ראש Li-Roch», littéralement «pour Moi, une Tête»). Tout cette élévation sera obtenue par l'entremise des trois actions de Yaacov durant la fin de l'Exil - «Vayetsé Yaacov», «Vayichla'h Yaacov» et «Vayéchev Yaacov». Aussi, pouvons-nous noter que la valeur numérique de trois fois «Yaacov - יעקב» [182x3] totalise la valeur numérique de «Israël - ישראל» (avec ses cinq lettres – allusion aux cinq 'Houmachim, la *Thora*, qui fera Un avec le Peuple Juif) [546].

Collel

«Pour quelle raison Ra'hel est-elle morte prématurément?»

Le Récit du Chabbat

Un colporteur qui voyageait beaucoup pour vendre ses marchandises essayait dans la mesure du possible de rentrer à la maison avant chaque fête pour être avec sa famille. Néanmoins, il prenait la précaution, lors de chaque déplacement, de toujours emporter avec lui des objets de culte au cas où un problème imprévu l'empêcherait d'être de retour à la maison à temps pour accomplir les *Mitsvot* avec sa famille. Il prenait toujours avec lui



Horaires de Chabbat

Hadlakat Nèrot: 16h35
Motsaé Chabbat: 17h49

1) Bien qu'il soit interdit de jeûner durant 'Hanoucca, nos Sages n'ont pas institué cette fête, contrairement à la fête de *Pourim*, où il y a une *Mitsva* de faire une Séouda. La raison est qu'à l'époque de *Pourim*, *Haman* avait décrété l'extermination de tout le Peuple Juif. Il menaçait l'existence physique d'Israël, et cherchait à faire disparaître les Juifs de ce monde; c'est pourquoi la *Mitsva* à *Pourim* est de nourrir le corps, voire même de se saouler! Par contre, à l'époque des Grecs, ceux-ci ne voulaient qu'imposer leur culte sans exterminer les Juifs. C'est pour cette raison que la joie de 'Hanoucca sera plus spirituelle, et consiste à allumer des lumières et à remercier *Hachem* par la récitation du *Hallel* et le *Al HaNissim* (*Levouch*). Le *Chlah Hakadoch* explique que l'objectif premier de 'Hanoucca est de louer et de remercier D-ieu parce qu'en vérité, l'intention des Grecs était de faire disparaître la *Thora* et les *Mitsvot*. De ce fait, ces jours saints plus que les autres jours sont propices à l'étude assidue puisque l'étude de la *Thora* équivalait à tous les autres Commandements.

2) Toutefois, certains décisionnaires (*Rama*) considèrent les *Séoudot* que l'on fait en ces jours comme une «petite» *Mitsva*, car c'est précisément durant cette période, des centaines d'années auparavant, à l'époque de *Moché Rabbénou*, que le *Mizbéa'h* fut inauguré. De même les 'Hachmonaïm, après leur retour au Temple et sa purification, l'inaugurèrent également pendant ces journées. L'habitude d'entonner pendant le repas des chants de remerciements et de louanges à D-ieu pour les miracles accomplis en cette période donne de ce fait à la *Séouda* le titre de *Séoudat Mitsva* (*Rama*). Il est conseillé d'enjoliver le tout par des *Divré Thora* (*Biour Halakha* au nom du *Maharchal*). Le *Chabbath* qui tombe pendant 'Hanoucca, on rajoutera un mets en l'honneur de la fête (*Ben Ich 'Hai*).

(Halakhot tirées du livre
«La fête de 'Hanoucca»
du Rav Shimon Baroukh)

לעילוי נשמות

à Ruby Rivka Bat Esther à Malka Sultana Gold Bat Florence Myriam à Michaël Ben Léa Layani à Fradj 'Haï Ben Zouiza Guedj
à Meikha Bat Myriam à Chalom Ben Sim'ha Sadoun à Esther Bat Myriam Cohen à Félix Saïdou Journo ben Atoumessaouda à Yaacov Ben Lisa



La perle du Chabbath

Yaacov Avinou envoya des anges vers Essav son frère avec le message suivant: «**J'ai séjourné chez Lavane** עַם-לָבָן גַּרְתִּי (Im Lavane Garti) et prolongé mon séjour jusqu'à présent...» (Béréchit 32, 6). Quel commentaire suggère le mot «**Garti** גַּרְתִּי (J'ai séjourné)»? **1**) «Je n'y suis devenu ni un prince ni un notable, mais j'y suis resté un étranger גַּר (Guer) [le mot **Garti** גַּרְתִּי (J'ai séjourné) étant de la même racine que **Guer** גַּר (étranger)]. Tu n'as plus aucune raison, par conséquent, de me haïr à cause de la bénédiction que m'a donnée ton père: 'Sois un chef pour tes frères' (Béréchit 27, 29), car elle ne s'est pas réalisée. Autre explication: La valeur numérique des lettres de **Garti** גַּרְתִּי est six cent treize, comme si Yaacov avait voulu dire: 'Tout en séjournant chez Lavane l'impie, j'ai continué d'observer les six cent treize תְּרֵינַי Commandements et je n'ai pas suivi ses mauvais exemples'» [Rachi]. **2**) «J'ai guerroyé (Tagri תַּגְרִי) contre Lavane (je suis donc un homme de guerre duquel tu devrais avoir peur) [Baal Hatourim]. **3**) Lavane désigne le Yetser Hara. Yaacov a contraint son Yetser Hara à servir Hachem. C'est l'allusion contenu dans les termes «עַם-לָבָן גַּרְתִּי [Im Lavane Garti] (J'ai résidé dans le Service Divin avec 'Lavane לָבָן' l'impie נַבְל Naval – le Yetser Hara)» [Noam Elimélekh]. **4**) Yaacov voulait retirer du cœur d'Essav toute forme de jalousie et de haine. Il voulait lui indiquer que la bénédiction qu'il reçut de son père ne s'était pas réalisée. Aussi, lui dévoila-t-il qu'il avait accompli les «six cent treize Mitsvot» chez Lavane tout en lui envoyant de nombreux cadeaux. Il voulait ainsi lui signifier que sa Thora n'était pas Lichma (désintéressée) – puisqu'il avait pu s'enrichir; Essav n'avait donc pas à s'inquiéter, car seule la Thora Lichma pouvait rendre invincible Yaacov et lui assurer la bénédiction de son père [Maor Vachémech]. **5**) «**Garti** גַּרְתִּי (J'ai séjourné)» – c'est-à-dire, explique Rachi: «Je suis resté étranger גַּר (Guer)», car pour Yaacov Avinou la réalité matérielle (le Monde de Lavane) n'est que superficielle. Mieux encore, on ne peut conférer de véritable existence à ce Monde que par l'accomplissement des Mitsvot (GaRTI = TaRaG = 613). Enfin, c'est par l'intermédiaire de l'accomplissement des «six cent treize Mitsvot» que l'on récupère les «étincelles de sainteté» – cachées dans la matière – et considérées comme Guérim (convertis) [Sfat Emeth]. **6**) Rachi a commenté: «Tout en séjournant chez Lavane l'impie, j'ai continué d'observer les six cent treize תְּרֵינַי Commandements et je n'ai pas suivi ses mauvais exemples». Yaacov s'est plaint: J'ai certes observé les «six cent treize Mitsvot» mais je n'ai pas appris de Lavane à accomplir les Commandements avec un enthousiasme et un dévouement semblable au sien lorsqu'il commet ses mauvaises actions [Rabbi Meir Shapiro de Lublin]. **7**) Yaacov craignait qu'Essav ne soit protégé par le mérite de la Mistva de résider en Erets Israël (Midrache). Yaacov demanda donc que l'on dise à Essav: Il est vrai que toi tu as accompli la Mistva d'habiter en Erets Israël mais moi, «**J'ai séjourné chez Lavane**» - J'ai constamment lutté contre Lavane pour éduquer mes enfants dans le respect du Judaïsme authentique. Contrairement à toi, je n'ai pas accompli une seule Mistva mais «j'ai observé les six cent treize תְּרֵינַי Commandements». J'ai implanté en mes enfants la Connaissance de D-ieu et le désir d'observer toutes les Mitsvot de la Thora. Il ne faut donc pas me reprocher d'avoir délaissé la Mitsva d'habiter en Erets Israël [Avné Azel]. **8**) Yaacov Avinou a voulu transmettre à son frère le message suivant: «Ne croit pas Essav que nous allons disparaître en Galout – et en particulier dans l'Exil d'Edom. Au contraire, tant que nous n'avons pas réparé nos fautes, l'Exil (Garti גַּרְתִּי – 'je suis étranger') et les Mitsvot (Tariag 613 – תְּרֵינַי) sont notre survie» [Divré Yoël].

le Chofar pendant le mois d'Elloul par crainte de ne pouvoir être de retour chez lui pour Roch Hachana, la 'Hanoukiyah en prévision de la fête de 'Hanoucca, sa Méguila pour Pourim etc... Une fois, alors qu'il se trouvait pris par la neige il ne put rentrer chez lui pour 'Hanoucca. Sur la route, le soir en pleine forêt, il décida d'accomplir la Mitsva de l'allumage de la bougie de 'Hanoucca. Il revêtit ses beaux habits et commença à charger sa 'Hanoukiyah avec les bougies; puis il récita les bénédictions, alluma les Nérot et chanta le fameux chant «Maoz Tsour Yéchouati». Brusquement, un groupe de brigands s'approcha, lui prirent tout son argent, le ligotèrent et décidèrent même de le tuer. Seulement, ils voulurent d'abord commencer par se régaler du bon repas que ce monsieur avait préparé en l'honneur de la fête. Le colporteur, étant ligoté se mit à prier Hachem de le sauver par le mérite de la Mitsva de 'Hanoucca qu'il venait d'accomplir. Hachem écouta sa Téfila. Ce soir-là, un des comtes de cet endroit eut soudain envie de partir à la chasse. Il prit avec lui un groupe de soldats et partirent en pleine nuit. Voilà qu'en chemin ils aperçurent de loin une lumière dans la forêt. Ils s'approchèrent et virent le colporteur ligoté entouré des brigands. Ils les encerclèrent et les arrêtrèrent rapidement, puis ils déligotèrent le pauvre colporteur et lui rendirent tout son argent. Baroukh Hachem les lumières de 'Hanoucca qui brillaient en pleine nuit dans la forêt lui ont sauvé la vie.

Réponses

Ra'hel mourut prématurément [en chemin] lorsqu'elle donna naissance à son deuxième enfant, Binyamine, comme il est écrit: «Comme elle (Ra'hel) était en proie aux douleurs de cet enfantement, la sage-femme lui dit: "Ne sois pas inquiète, car c'est encore un fils qui t'arrive." Or, au moment de rendre l'âme, car elle mourut, elle le nomma Ben-Oni; mais son père l'appela Binyamine» (Béréchit 35, 17-18) [le Midrache Séder Olam établit que Ra'hel mourut à l'âge de trente-six ans]. Cette mort prématurée a incité nos Sages à en rechercher les raisons spéciales. Rapportons trois d'entre elles: **1**) Lors de la parole malheureuse de Yaacov condamnant à la mort le membre de sa famille chez qui se trouveraient les idoles de son beau-père Lavane («Quant à celui que tu trouverais en possession de tes dieux, qu'il cesse de vivre לֹא יִהְיֶה (Lo Y'hyé)» - Béréchit 31, 32), Rachi commente: «C'est de cette malédiction que Ra'hel est morte en route» [le Satan attendu le moment de l'accouchement de Ra'hel – un moment de danger et d'accusation pour les femmes – pour faire exécuter la malédiction – Zohar]. Il n'est pas écrit «mourra יָמַת (Yumat)» mais לֹא יִהְיֶה (Lo Y'hyé), pour dire que le voleur mourra de lui-même et non par les mains du Patriarche [voir Gour Aryé]. A ce propos, le Baal Hatourim, sur le verset de Béréchit (47, 28) nous dit que lorsque Lavane poursuivit Yaacov et l'accusa de lui avoir volé ses divinités, Yaacov prononça inconsciemment une malédiction à l'adresse de celui des membres de sa famille chez qui se trouveraient les dieux de Lavane, Yaacov s'était alors écrié à l'égard de l'auteur présumé du vol: «Lo Y'hyé לֹא יִהְיֶה – qu'il cesse de vivre» (Béréchit 31, 32). Cette parole malencontreuse, cette malédiction injustifiée, s'est finalement réalisée. Elle frappa son épouse bien aimée Ra'hel, qui mourut en couches prématurément. A présent cette même prédiction se retourne contre lui. Voilà ce qui entraîna sa mort trente-trois ans avant le terme naturel, correspondant à la valeur numérique du mot «Y'hyé» לֹא יִהְיֶה Lo désignant l'absence (il vécut 147 au lieu de 180 comme son père Its'hak). Nos Sages nous ont appris de ne pas prononcer des paroles malheureuses [il ne faut jamais donner prise à l'Accusateur]; elles sont susceptibles d'attirer la rigueur de la Justice sur nous [Bérakhot 19 a]. **2**) Ra'hel fut victime de la négligence de son mari concernant l'acquiescement de son vœu: «Yaacov prononça un vœu en ces termes: "Si le Seigneur est avec moi, s'Il me protège dans la voie où je marche, s'Il me donne du pain à manger et des vêtements pour me couvrir..."» (Béréchit 28, 20) [le Midrache Tan'houma explique que D-ieu lui avait accordé tout ce qu'il avait imploré; Il lui appartenait maintenant d'exécuter son vœu formulé à l'heure de la misère et oublié à l'heure de la bonne fortune. Aussi, l'Eternel lui envoya-t-il des avertissements par des épreuves parmi lesquelles, la mort de sa femme Ra'hel]. Les répercussions d'une telle omission peuvent aller jusqu'à frapper l'épouse [voir Chabbath 32b]. **3**) Le Ramban explique que les Patriarches n'observaient les Lois divines que sur le sol sacré de la Terre d'Israël, il estime alors que le mariage avec deux sœurs est à considérer comme licite hors des frontières du Pays, mais non à l'intérieur. Aussi, la mort de Ra'hel (que Yaacov épousa après s'être marié avec sa sœur) dès l'arrivée en Terre Sainte était-elle un acte providentiel. **4**) Sur le verset: «Pour réponse à Yaacov qui informa ses épouses qu'il fallait quitter la maison paternelle), Ra'hel et Léa lui dirent: "Est-il encore pour nous une part et un héritage dans la maison de notre père?", le Midrache [Béréchit Rabba 74, 4] demande: «Pourquoi Ra'hel est-elle morte en premier (avant son aînée, Léa)? Rabbi Youdan et Rabbi Yossé, Rabbi Youdan ont dit: Parce qu'elle a parlé devant sa sœur (comme il est dit: «Ra'hel (puis) et Léa lui dirent...»)... Selon l'opinion du Rabbi Yossé, elle est morte uniquement de la malédiction du vieillard [Yaacov], comme il est dit: "Celui chez qui tu trouveras tes dieux, il ne vivra pas" (Béréchit 31, 32)... 'Ra'hel a volé' [les idoles de la maison qui appartenaient à son père] (Béréchit 31, 19); 'Ra'hel est morte...' (Béréchit 35, 19).» **5**) En échange des mandragores (Doudaïm) que demanda Ra'hel à Léa en échange d'une nuit qu'elle laisserait passer avec Yaacov, Rachi, au nom du Midrache [Béréchit Rabba 72, 3], nous dit (Béréchit 30, 14-15): «... Comme elle avait dédaigné la compagnie nocturne de ce Tsaddik, elle n'a pas mérité d'être enterrée dans la même tombe que lui» (ce qui explique également qu'elle mourut prématurément). **6**) Il est dit: «Ra'hel, voyant qu'elle ne donnait pas d'enfants à Yaacov, conçut de l'envie contre sa sœur et elle dit à Yaacov: 'Rends moi mère, autrement j'en mourrai!'» (Béréchit 30, 1). Or la Guemara [Makot 11a] enseigne que la malédiction d'un Sage, même soumise à une condition, est amenée à s'accomplir inéluctablement. Aussi, même si elle finit par donner naissance à des fils, les paroles de malédiction de Ra'hel s'accomplirent à travers une mort prématurée.